

LA PERF DU WEEK-END

Beaubois plus fort que Parker

BASKET. Dans la nuit de samedi à dimanche, Rodrigue Beaubois a réalisé une énorme performance lors de la victoire de Dallas contre Golden State (111-90). L'ancien meneur de Cholet Basket a signé tout simplement son record offensif en NBA : 40 points, à 9/11 à 3 pts, 8 rebonds, 3 passes et 3 contres. Soit une évaluation totale de 46. Juste hallucinant ! Jamais un rookie français n'avait autant scoré. Jusqu'ici, c'est Tony Parker qui détenait le record avec



24 points, lors d'un match face aux Lakers, le 10 mai 2002. « **J'avais l'impression que je ne pouvais pas rater alors j'ai continué à dégainer** », a sobrement commenté Rodrigue Beaubois. Après ce tour de force, les louanges se sont mises à pleuvoir sur le jeune phénomène guadeloupéen. « **C'est un shoot très, très explosif**, a expliqué la star de Dallas, l'Allemand Dirk Nowitzki. **Quand il prend ses shoots, c'est très difficile de défendre sur lui parce qu'il est capable de pénétrer.** »

Le céléberrissime coach des Warriors, Don Nelson, n'était pas en reste. « **Quelle performance. C'est incroyable. On lui a laissé quelques shoots ouverts. Mais de toute façon, même quand on a défendu sur lui, il a rentré ses shoots.** » Rappelons que Tony Parker reste le recordman français de points marqués sur un match NBA : 55 contre Minnesota, le 5 novembre 2008.

Beaubois a flambé

À 22 ans, l'arrière français de Dallas a inscrit 40 points contre Golden State et confirmé un talent fort prometteur.

SAN ANTONIO – (USA)
de notre correspondant

DARRELL ARMSTRONG l'avait confié il y a deux mois : « *Beaubois a tout pour devenir une star.* » Samedi soir, dans l'Oracle Arena de Golden State, l'ancien meneur devenu assistant coach avait le sourire. Les joueurs de Dallas n'en pouvaient plus de se lever d'un bond pour saluer le nouveau coup d'éclat du Guadeloupéen, qui venait de réussir l'une des performances les plus mémorables d'un Français en NBA, avec 40 points à son compteur en seulement trente minutes.

Certes il s'agissait des Warriors et de leur défense gruyère. Mais les Mavs ne faisaient pas les fiers avant l'entrée du Frenchie. Il restait trois minutes seize à jouer dans le premier quart-temps et Golden State menait 21 à 16. À la pause, le vent avait tourné et retourné les locaux, emportés tels des fétus de paille par cet ouragan venu de Pointe-à-Pitre, auteur de 26 points – soit déjà deux de plus que son précédent record – en seulement quinze minutes (5 sur 6 à trois points) ! De quoi faire rougir Stephen Curry, l'arrière d'en face, un des candidats au titre de meilleur débutant (*rookie of the year*), totalement éclipsé.

La suite tenait du compte de fées, puisque le numéro 3 des Mavs continuait son festival après la pause,

pour terminer avec 40 points à l'arrivée, dont un exceptionnel 9 sur 11 à trois points – le record en NBA est de 12 paniers primés – plus 8 rebonds, 3 passes et 3 contres en moins de trente minutes, et une petite accolade polie échangée avec son compatriote, Ronny Turiaf.

La foudre dans les jambes

Avec à la clé la troisième performance offensive française en NBA après deux perles de Tony Parker (*voir par ailleurs*), à seulement deux points du record pour un débutant de Dallas (42 par Mark Aguirre) ! « *On le voit souvent faire ça à l'entraînement, remarquait le All-Star Dirk Nowitzki. C'est vraiment un scoreur très explosif. S'il rentre son shoot, il est difficile de défendre sur lui car il est tellement bon en pénétration. Il a un superbe tir "en feuille morte". Il peut finir dans la raquette. C'était plaisant à regarder. Le match était serré avant son entrée et il a vraiment joué un match offensif sensationnel.* »

Reste maintenant à trouver du temps de jeu au Français. Ce qui est tout sauf simple dans un groupe aussi riche que celui des Mavericks, où Beaubois opère sur les deux postes d'arrière derrière Jason Kidd, Caron Butler, Jason Terry et J.J. Barea. Sur-tout que Rick Carlisle songe à une rotation à huit joueurs pour les play-

offs. Les quarante-huit secondes de jeu seulement du Français deux jours plus tôt à Portland le démontrent bien. « *Il fait ses dégâts au poste 2, soulignait encore le coach. On va voir ce qu'il peut apporter. Mais il mérite ses minutes. J'adore ce qu'il fait. Il nous rend plus forts. Maintenant, c'est moi qui décide. Si je sens qu'il peut aider l'équipe, il jouera.* »

Qualifié de facteur X par la presse de Dallas, Beaubois est l'électron libre de l'équipe. Dans un groupe vieillissant, il a de la foudre dans les jambes. « *Il n'a cessé de m'impressionner depuis le camp d'entraînement, continuait Nowitzki. Je pense qu'il a marqué des points, mais les minutes sont chères. Roddy est un meneur-marqueur. Et parfois, je pense que le coach a plus confiance en J.J. pour mener l'équipe. Mais vu comment il joue, il faut lui trouver de la place en 2.* »

Forcer la main des entraîneurs, imposer une nouvelle évidence est la mission des jeunes joueurs talentueux. Même si Tony Parker avait eu plus d'impact pour ses débuts avec les Spurs (9,2 points, 72 fois dans le cinq de départ en 2001-2002), le Choletais, drafté en 25^e, a démontré un talent prometteur (7,3 points de moyenne)... lorsqu'il a été utilisé. Il a déjà fait plus qu'il n'était espéré pour sa saison rookie.

OLIVIER PHEULPIN

LES 5 MEILLEURES PERFORMANCES FRANÇAISES

(points sur un match de saison régulière)

- 55, T. Parker (San Antonio, 2008)
- 42, T. Parker (San Antonio, 2009)
- 40, R. Beaubois (Dallas, 2010)
- 39, T. Parker (San Antonio, 2009)
- 38, T. Parker (San Antonio, 2006)

...

Les autres Français

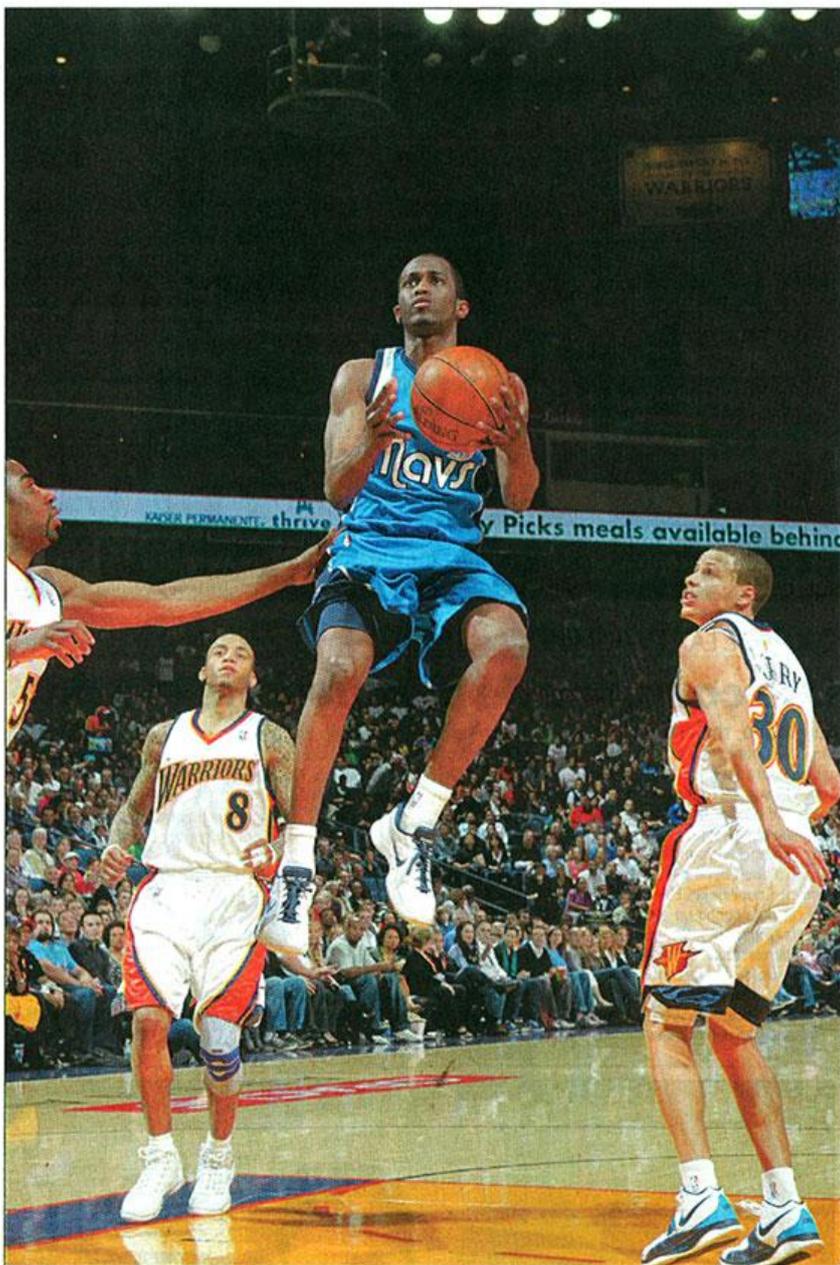
- 31, N. Batum (Portland, 2010)
- 31, B. Diaw (Phoenix, 2005)
- 31, T. Abdul-Wahad (Sacramento, 1998)

LES 5 MEILLEURES MARQUES DES DÉBUTANTS

(points en saison régulière des rookies en 2009-2010)

- 55, B. Jennings (Milwaukee)
- 40, R. Beaubois (Dallas)
- 37, M. Thornton (New Orleans)
- 36, S. Curry (Golden State)
- 35, D. Collison (New Orleans)

Équipe – Lundi 29 mars 2010



OAKLAND (Californie), ORACLE ARENA, SAMEDI. – Rodrigue Beaubois plane entre les arrières de Golden State Monta Ellis (à gauche) et Stephen Curry (Photo Rocky Widner/AFP)

RODRIGUE BEAUBOIS était en état de grâce dans les tirs à trois points (9 paniers primés).

« Je ne pouvais rien rater »

« POUR VOTRE PREMIER match à 40 points en NBA, vous aviez l'air étonnamment calme au coup de sifflet final... »

– Je suis quelqu'un de calme. J'ai toujours été comme ça. Je ne sais pas si j'ai bien réalisé ce que j'ai fait. Mes coéquipiers m'ont beaucoup encouragé. Les amis de France et de Guadeloupe aussi. Mais c'était un soir où je sentais que je ne pouvais rien rater à trois points.

– Aviez-vous déjà connu une soirée d'adresse aussi insolente ?

– Une fois en Ligue d'été. Mais je m'étais arrêté à sept paniers à trois points. Et en France, pour mon dernier match de Championnat, en première mi-temps. Tu vois un espace et tu shootes, car tu ne peux pas rater. Tu ne poses pas de question.

– Vous avez l'âme d'un shooteur ?

– Cela a toujours été en moi. Je m'étais installé dans un rôle de shooteur en fin de saison dernière à Cholet. Et je continue à progresser. Mais je manque encore de constance.

– Que vous a dit votre coach, Rick Carlisle, hier soir ?

– Comme je ne sais jamais quand je vais jouer, j'ai été surpris qu'il me fasse rentrer dans le premier quart-temps. J'ai essayé d'être agressif et ça a fonctionné. Il m'a dit que j'avais bien joué.

– À chaque fois que vous obtenez du temps de jeu, vous êtes productif. Ce genre de soirée n'avive en vous aucun regret sur ce que vous auriez pu faire ailleurs ?

– Je ne me pose pas ce genre de questions. Je suis à Dallas et je suis content d'être là. C'est un bon groupe, une excellente organisation, j'apprends énormément de choses avec Jason Kidd. C'est évidemment frustrant quand tu ne joues pas, mais j'apprends sans cesse. Même sur le banc.

– Dirk Nowitzki soulignait samedi soir qu'il est nécessaire de vous trouver du temps de jeu...

– Et ça fait plaisir... Tous les joueurs m'ont encouragé à atteindre les 40 points. En fait, j'avais même un peu arrêté de shooter car on avait pas mal d'avance. Mais ils m'ont poussé... C'est bien. Et leurs encouragements me donnent envie de bosser encore plus dur pour leur montrer qu'ils ont raison d'avoir confiance en moi.

– Pensez-vous que votre rôle pourrait changer avec l'arrivée des play-offs ?

– Vu ma situation, je ne me projette pas dans l'avenir. Je vis les choses match par match. Je ne sais pas si je vais jouer. Je peux juste me tenir prêt.

– Le gros débat à Dallas repose sur votre position naturelle, 1 (meneur) ou 2 (deuxième arrière). Que préférez-vous ?

– J'ai encore des progrès à faire en 1. Je n'ai jamais vraiment eu une équipe en main. Je dois encore gagner en expérience. Jouer en 2, surtout avec un gars comme Kidd, c'est beaucoup plus facile. » – O. Ph.



La nuit des Frenchies

Joueur	Club	Match	Score	Min.	Pts	Tirs	Rbds	P.d.
J. Noah	Chicago	r. New Jersey	v. 106-83	13	9	3/4	5	
N. Batum	Portland	à New Orleans	d. 112-101	21	13	4/5	3	
R. Beaubois	Dallas	à Golden State	v. 90-111	30	40	15/22	8	3
R. Turiaf	Golden State	r. Dallas	d. 90-111	19			5	1

Les résultats

Washington - Utah, 87-103 ; New Orleans - Portland, 101-112 ; Chicago - New Jersey, 106-83 ; Houston - LA Lakers, 101-109 ; Golden State - Dallas, 90-111.

Made in Guadeloupe et Cholet

NÉ LE 24 FÉVRIER 1988 à Pointe-à-Pitre, Rodrigue Beaubois (1,84 m) a d'abord pratiqué le football avant de devenir une petite vedette en basket dans son île. Il a intégré en 2005 le centre de formation de Cholet (Maine-et-Loire) qui s'est fait une spécialité d'accueillir les jeunes pousses antillaises ou guyanaises. Le meneur a disputé son premier match offi-

ciel chez les pros le 27 septembre 2006, a contribué au succès à la Semaine des As en 2008 et au beau parcours en Eurochallenge en 2008-2009 (finaliste). La saison passée, il avait tourné à 10 points de moyenne en Pro A avant d'être drafté (n° 25) et de rejoindre Dallas. Il n'a jamais été international A, mais pourrait être convoqué cet été par Vincent Collet.

Équipe – Lundi 29 mars 2010